RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

DÉPARTEMENT DES BASSES-ALPES

(DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION)

CANDIDATURE

Gabriel DOMENECH

CONSEILLER GÉNÉRAL

Candidat d'Union Nationale

ELECTEURS, ELECTRICES,

A l'heure d'établir cette profession de foi, c'est-à-dire de me présenter aux électeurs et aux électrices de cette circonscription, je ne me trouve nullement embarrassé car je puis parler en toute franchise.

Pour moi qui suis depuis toujours le défenseur de la dignité de la personne humaine, je ne saurais faire autre chose que de baser mon programme sur les besoins les plus naturels de cette personne humaine.

La base de la société, la cellule première de cette société, C'EST LA FAMILLE.

C'est à partir de la famille que je baserai toute mon action.

Je suis fils d'un ouvrier mineur et d'une mère paysanne. J'ai un frère et j'avais une sœur. Je suis marié. J'ai trois enfants.

C'est dire que je parle en connaissance de cause. Quels sont les problèmes qui se posent à une famille ?

1°) *Les moyens de vivre ;*

2°) *Les possibilités de grandir ;*

3°) *Le désir d'être respectée ;*

4°) *La volonté de maintenir le patrimoine et de préparer l'avenir.*

N'est-il pas de même sur le plan de cette grande famille qu'est la France ?

Les moyens de vivre, la France les a plus qu'aucune autre nation, car elle est magnifiquement située, car sa terre est riche et diverse, car son ciel est bleu, car son climat est idéal, car sa population est saine.

Les possibilités de grandir, elle les a aussi, car le monde entier a les yeux fixés sur elle, car les peuples d'Afrique et d'outre-mer ont confiance en elle, car l'Europe ne peut se faire sans elle, car sa mission civilisatrice est reconnue par tous, car son potentiel économique devrait être l'un des plus considérables d'Europe.

Le désir d'être respectée, elle l'a manifesté tout au long de son histoire car c'est elle qui, chaque fois que la liberté du monde a été menacée, a répondu « présent » au premier appel et a offert les poitrines des siens aux balles de la barbarie venue de l'Est.

La volonté de maintenir son patrimoine et de préparer son avenir, on la trouve enfin dans toutes ces vieilles familles implantées dans ce sol quelquefois ingrat des Basses-Alpes, on la trouve chez tous ces hommes, chez toutes ces femmes et souvent aussi chez tous ces jeunes qui se battent d'arrache-pied contre les éléments, contre la paperasserie, contre une prétendue évolution, pour faire face, pour tenir, pour vivre même lorsque tout paraît désespéré.

C'est à partir de cela, et en tenant compte de cela, que je veux établir mon programme.

Ce programme national, il exige d'abord que, comme dans toute famille, nous ayons le désir de répartir entre tous les membres les tâches, les responsabilités et les charges.

Il exige que nous ne dépensions pas plus que ce que nous gagnions.

Il exige que joue entre nous la solidarité, c'est-à-dire que le plus fort aide le plus faible.

Il exige que l'esprit d'initiative et le goût du risque soit encouragé afin que l'ensemble profite du travail de chacun.

Il exige que nous nous retrouvions tous unis lorsque l'un des membres quelconque de la communauté sera menacé.

Mais cet esprit familial exige aussi pour la nation française, que nous ne nous cantonnions pas dans un isolement néfaste. Il veut que nous entretenions avec nos voisins immédiats les relations les plus cordiales, les plus franches, les plus étroites afin de vivre mieux et de mieux nous épauler dans un monde où deux grands blocs (le bloc américain et le bloc soviétique) ont de plus en plus tendance à vouloir faire la loi.

Peut-on à partir de cela, définir un programme de base qui servira de trame à toute l'action que j'entends mener ?

Je le crois et je vais essayer, en quelques points précis, de le tracer.

1°) L'équilibre budgétaire est la loi première d'une collectivité nationale.

2°) La solidarité des citoyens d'une même communauté est nécessaire si l'on veut maintenir dans cette communauté l'harmonie indispensable à la bonne marche de cette communauté.

3°) Le respect de l'autorité doit être assuré si l'on ne veut pas voir cette communauté sombrer dans l'anarchie.

4°) L'esprit d'initiative, le goût du risque, la volonté de travailler doivent être encouragés pour le plus grand bien de tous.

5°) Les charges de la communauté doivent être équitablement réparties, c'est-à-dire que l'on ne doit en aucun cas favoriser les uns au détriment des autres.

6°) La liberté de chacun s'arrêtant où commence la liberté des autres, l'Etat doit veiller à ce que les droits de tous les citoyens demeurent pareillement respectés.

Ceci entend que doit cesser la politique des « petits copains », que doivent disparaître les privilèges, que doit être stoppé l'écrasement des classes moyennes, que doit être favorisé l'accession de chacun à un mieux-être indispensable dans ce siècle de progrès, que doit être rappelé l'égalité de tous devant la loi et la fraternité des hommes appartenant à un même pays.

Je pense en écrivant cela (qui demanderait un développement plus étendu) être d'accord avec tous ceux qui, le 28 Septembre dernier, ont dit « OUI » au Général de Gaulle.

Je n'aurais, dans cette profession de foi, qu'une seule critique à faire à mes adversaires : DEPUIS DES ANNÉES ILS ONT SERVI LEUR PARTI EN OUBLIANT DE SERVIR LA FRANCE.

Je vous ai exposé mon programme. Il est celui d'un Français qui entend demeurer indépendant et n'avoir comme discipline à observer que celle de sa conscience.

Mes adversaires défendent, eux, le programme qui leur est dicté par leur Parti.

Je vous demande de piger. Et j'attends en toute confiance votre verdict car je suis sûr que c'est le bon sens qui prévaudra le 23 Novembre.

Gabriel DOMENECH
Conseiller Général
Candidat d'UNION NATIONALE

Remplaçant éventuel :

Louis MARTEL
Garagiste à Banon
Déporté et fils de déporté de la Résistance

Vu les Candidats.

Imprimerie Artisanale, RICO Manosque